

<TITRE> RAOUL ARDENT (deuxième moitié du XIIe siècle)

<TEXTE> Surnommé « Ardent » en raison sans doute de son éloquence et de sa ferveur, Raoul fut un théologien et un prédicateur de talent. Né à Beaulieu (près de Bressuire) en Poitou, il est probablement mort le 12 septembre 1199 ou 1200. Issu d'une famille noble, Raoul a reçu une bonne formation, peut-être commencée à l'école cathédrale de Poitiers. Après 1141, il suit l'enseignement de Gilbert de la Porrée qui exerce sur lui une forte influence. Il est maître avant trente ans, mais aucun document ne prouve qu'il ait enseigné. C'est comme prédicateur dans le diocèse de Poitiers qu'il s'illustra de la manière la plus remarquable. Il était en contact avec les chartreux de Liget, dans le diocèse de Tours, et fut par ailleurs appelé à un moment comme chapelain à la cour de Richard Ier Cœur de Lion, duc d'Anjou, de Normandie et roi d'Angleterre de 1189 à 1199.

Son œuvre la plus célèbre est le *Speculum universale* ou « Somme des vices et des vertus », sorte d'encyclopédie morale du dogme chrétien en 14 livres (le livre 6 n'a en fait pas été écrit), composée entre 1193 et 1200. Les livres 1 à 5 traitent de questions de psychologie et de morale universelle, tandis que les livres 7 à 14 portent sur la morale spécifique. Cet ouvrage ne connut pas de grande diffusion (les nouvelles traductions latines de l'Éthique à Nicomaque d'Aristote le remplaceront rapidement), à la différence de ses sermons et homélies (au nombre de 199) qui eurent un vif succès et furent publiés dès le XVIe siècle.

<BIBLIOGRAPHIE> • **PL**, t. 55, col. 1301-1626, 1667-2118. [édition des homélies] — Gründel J., Das Speculum universale des Radulphus Ardens, Munich, « Mitteilungen des Grabmann-Institutes der Universität München », 5, 1961. [édition de la table des chapitres seule] [projet d'édition critique par J. Gründel] — Wolf G., La préface perdue des sermons de Raoul Ardent, chapelain de Richard Ier, Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age, 1979, n° 42, p. 35-39. ► Geyer B., Radulphus Ardens und das Speculum universale, Theologische Quartalschrift, 1911, n° 93, p. 63-89. — d'Alverny M.-Th., L'obit de Raoul Ardent, Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age, 1940, n° 15/17, p. 403-405. — Le Paul M., Le Speculum universale de Raoul Ardent, Positions des thèses de l'École des Chartes, 1951, p. 107-109. [thèse malheureusement non publiée] — Van den Ende P.D., Précisions chronologiques sur quelques ouvrages théologiques du XIIe siècle, Antonianum, 1951, n° 26, p. 241-243. — Michaud-Quantin P., Die Psychologie bei Radulphus Ardens, einem Theologen des ausgehenden XII. Jahrhunderts, Münchener theologische Zeitschrift, 1958, n° 9, p. 81-96. — Gründel J., L'œuvre encyclopédique de Raoul Ardent, le Speculum universale, Cahiers d'histoire mondiale, 1966, n° 9, p. 553-570 ; repris dans La pensée encyclopédique au Moyen Age, M. de Gandillac (ss la dir.), Neuchâtel, Editions de la Baconnière, 1966, p. 87-104. — Schneyer J.B., Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters, t. V, Münster, 1973, p. 1-16. — Longère J., Œuvres oratoires de maîtres parisiens au XIIe siècle, Étude historique et doctrinale, 2 vol., Paris, « Études augustinienes », 1975, t. I, p. 37-41, 159-169, 337-346 et passim. — Gründel J., Die Lehre des Radulfus Ardens von den Berstandestugenden auf dem Hintergrund seinen Seelenlehre, Munich/Paderborn/Vienne, 1976. [ouvrage de référence] — Vernet A., Le lieu de sépulture de Raoul Ardent, Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age, 1979, n° 42, p. 40-44.

<SIGNATURE> Benoît BEYER de RYKE